

Visite de *Notre-Dame-d'Espérance* de Montbrison

1 - La fondation

On doit la fondation de Notre-Dame à un homme et sa construction complète à une dynastie :

Un homme, Guy IV (1196-1241) ; **une dynastie** les comtes de Forez.

- Les comtes de Forez sont chefs d'un petit Etat, le **Forez** (à peu près le département de la Loire) qui n'est pas encore dans le royaume de France.
- Le fondateur de Notre-Dame est Guy IV, le quatrième comte de Forez à porter ce nom, l'un des plus prestigieux de sa dynastie : homme de guerre, savant, charitable, noble... Mort à son retour de Terre Sainte (1241) et inhumé dans la collégiale.
- Le tombeau de Guy IV résume sa vie : l'épée (le guerrier), le bonnet (l'homme cultivé), l'aumônière (l'homme charitable), le lion (l'homme courageux)...

Cette fondation est pour lui :

Un geste politique fort : faire de Montbrison, où il avait son château le plus important, sa capitale :

- Un signe de **puissance** au centre de la ville et de ses possessions : Montbrison est à la limite des montagnes du Soir et de la plaine du Forez, sur le "grand chemin de Forez" (axe nord-sud qui traverse la province) ; il y a un marché important, chaque samedi, depuis le Moyen Age.
- Un acte **administratif** : l'église n'est pas paroissiale mais **collégiale** ; elle est desservie par un chapitre (une communauté de 13 chanoines et de nombreux prêtres) qui forme un vivier où le comte peut trouver des fonctionnaires instruits et dévoués pour l'administration du comté (la **Diana**, cour des comptes du Forez est tout près de là). Le chapitre possède des biens, il est collectivement seigneur de Moingt.
- Un sanctuaire **privé mais offert à tous** : un *jubé* (sorte de galerie sur une tribune) coupe l'église en deux : d'un côté les chanoines, de l'autre le peuple ; l'église n'est pas *paroissiale* mais elle est très grande et déjà elle accueille tous les Montbrisonnais pour les grandes circonstances.

Un acte de foi

- Guy IV, grand seigneur, est à la fois **puissant** et **humble** ; il dit "ma chapelle" en parlant de l'église qu'il fait construire pour son tombeau. Il fait poser la pierre d'honneur par son fils, le futur Guy V, s'estimant lui-même trop pécheur (**23 novembre 1226** : pose, "en famille", de la pierre d'honneur) en présence de Renaud de Forez, l'archevêque de Lyon, oncle du comte.
- Il fait transférer la statue de la Vierge (*Notre-Dame d'Espérance*) de son château à la collégiale ainsi que les reliques de saint Aubrin, patron de la ville.
- Enfin la fondation est d'abord faite pour le *service perpétuel de Dieu et de la Bienheureuse Marie Toujours Vierge*.
- La scène du vitrail ; la pierre d'honneur.

2 - De la fondation à nos jours, sept siècles d'enracinement progressif

L'enracinement a été lent, comme pour un arbre :

Dans la terre forézienne :

- Achat du terrain (alors sur le territoire de Moingt) à un seigneur voisin.
- Le sol était marécageux près du Vizézy, aussi des poteaux de bois sont enfoncés dans la terre avant de faire de très profondes et solides fondations (ce qui ne se voit pas, comme les racines qui font l'arbre solide).

Dans le temps :

- La construction dure de 1226 à 1466 soit **240 ans** avec une grande unité, du chœur au clocher et au portail : style gothique, assez sévère mais plein de force et d'élégance.
- C'est une belle leçon de continuité, d'**ambition** et aussi d'**humilité** : les divers comtes de Forez s'inscrivent dans une chaîne et poursuivent une oeuvre commencée (même après le changement de dynastie avec les ducs de Bourbon).
- Lignes harmonieuses et dimensions impressionnantes : la plus grande église du diocèse de Saint-Etienne (longueur : 67 m ; hauteur sous les voûtes : 20 m ; clocher : 42,70 m).
- Les différentes étapes de construction.

Dans le coeur des Montbrisonnais et des Foréziens.

Maison de **Dieu**, maison de **tous** les Montbrisonnais, le sanctuaire devient progressivement l'église de tous, témoin des grands évènements de la ville :

- François 1^{er} vient à Montbrison en **1536** pour le rattachement du Forez au royaume de France ; il devient premier chanoine de Notre-Dame.
- Pendant les guerres de religion, la ville est prise le 14 juillet **1562** par les protestants ; la ville est pillée, Notre-Dame saccagée, le trésor volé.
- Pendant la **Révolution**, les chanoines sont chassés, l'église est saccagée ; elle sert de *temple de la Raison*, de cantonnement pour les troupes : plus de vitraux, de boiseries, de peintures...
- Après le **Concordat** (1803), elle devient église **paroissiale** (deux paroisses dans la ville : Notre-Dame et Saint-Pierre).
- Aujourd'hui c'est l'église principale de la nouvelle paroisse **Sainte-Claire-en-Forez**.

3 - Notre-Dame-d'Espérance : un monument **vivant** et **inachevé**

Aujourd'hui **Notre-Dame** est surtout un monument "**vivant**" :

- Avec une **histoire** ancienne et mouvementée.
- Coeur d'une **paroisse nouvelle**, Sainte-Claire-en-Forez, pour Montbrison et le pays

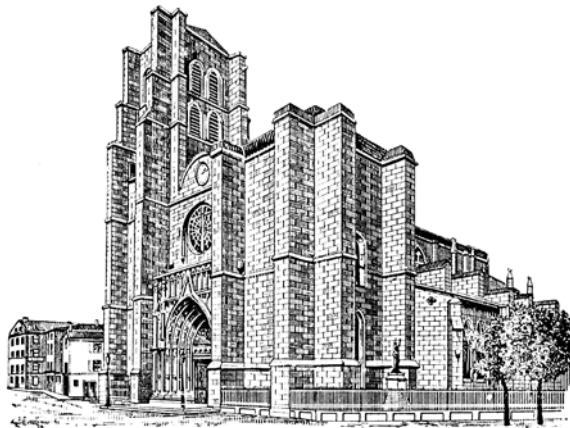
montbrisonnais (messes, baptêmes, mariages, funérailles...)

- Lieu de **rencontre** et de **culture** pour tous : concerts, expositions (*Jubilé* de l'an 2000)
- Centre de l'agglomération, patrimoine commun de toutes et de tous.

La façade inachevée (1466) : il y a un fort contraste entre le portail très élégant et orné et le clocher (où loge l'énorme cloche *Sauveterre* de 1502 : 4 tonnes) avec ses lourds contreforts : la solidité, la force et la simplicité.

La collégiale Notre-Dame n'est pas finie, il manque un clocher ; nous n'aurons pas à le bâtir (on y avait pensé au siècle dernier) mais ce pourrait être un symbole : il nous reste quelque chose à faire, ici et maintenant.

Joseph Barou



Collégiale-Notre-Dame-d'Espérance